

guerre commencée pour défendre la liberté du Canada et la souveraineté de l'Empire et obtenir une paix durable, sera, j'en suis certain, approuvée par cette Chambre-ci, et les dites mesures, quand le parlement en sera saisi, seront l'objet de sa plus minutieuse attention.

Les conséquences qui découleront de cette guerre sont si importantes qu'aucun effort ne devrait être épargné, aucun sacrifice ne devrait être considéré comme trop grand pour atteindre l'objet en vue. Nous devons cela à la mère patrie, qui nous a donné tout ce que nous avons. Nous devons cela à ses alliés qui combattent à ses côtés pour maintenir nos droits communs, pour défendre notre liberté commune; nous devons cela au peuple de Belgique, dont le pays a été pillé, dévasté, ruiné, et dont les citoyens ont été assassinés, les femmes et les enfants mutilés et massacrés; nous devons cela à toute l'humanité; enfin, nous devons cela à nous-mêmes, à notre pays, à nos foyers; nous devons voir à ce que tout soit fait pour revendiquer les droits anglais, pour maintenir la suprématie britannique et punir les agresseurs. Je propose, secondé par l'honorable M. Beaubien:

Que l'adresse suivante soit présentée à Son Altesse Royale le Gouverneur général pour remercier humblement Son Altesse Royale du gracieux discours qu'Elle a bien voulu faire aux deux Chambres du Parlement:—

Au Feld-maréchal Son Altesse Royale le Prince ARTHUR WILLIAM PATRICK ALBERT, Duc de Connaught et Strathearn, comte de Sussex, dans la pairie du Royaume-Uni, Prince du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande; Duc de Saxe, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha; Chevalier de l'Ordre Très noble de la Jarretière; Chevalier de l'Ordre Très ancien et Très noble du Chardon; Chevalier de l'Ordre Très illustre de St. Patrick, Membre du Très honorable Conseil privé de Sa Majesté; Grand Maître et Principal Chevalier Grand-Croix de l'Ordre Très honorable du Bain; Chevalier Grand Commandeur de l'Ordre Très élevé de l'Etoile de l'Inde; Chevalier Grand-Croix de l'Ordre Très distingué de Saint-Michel et Saint-George; Chevalier Grand-Croix de l'Ordre Très éminent de l'Empire de l'Inde; Chevalier Grand-Croix de l'Ordre Royal Victoria; Aide-de-camp personnel de Sa Majesté, Gouverneur général et Commandant en chef de la Puissance du Canada.

PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Nous, très fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, le Sénat du Canada, assemblés en Parlement, demandons qu'il nous soit permis d'offrir nos humbles remerciements à Votre Altesse Royale pour le gracieux discours que Votre Altesse Royale a adressé aux deux Chambres du Parlement.

L'honorable M. BEAUBIEN: Honorables messieurs, le soin et le bonheur des remarques que vous venez d'entendre augmen-

[L'honorable M. SPROULE.]

tent, dans une large mesure, l'hésitation, je devrais dire le trouble, d'un homme qui, connaissant toute l'importance de cette honorable Chambre et la valeur des hommes qui la composent, se lève pour y porter la parole pour la première fois.

Je bénis la coutume, honorables messieurs, qui exige que, cette fois du moins, j'y parle ma langue maternelle, car si jamais plus qu'aujourd'hui je me suis senti profondément loyal et reconnaissant à l'Angleterre, j'ajoute tout de suite que jamais également, je ne me suis senti plus fier du pays de mes aïeux, la douce France, qui n'a pas cessé d'être la France héroïque.

Je veux que ma première parole exprime toute la reconnaissance que je dois à l'homme d'Etat éminent qui conduit les destinées de ce pays, aussi bien qu'aux ministres de ma province, pour l'honneur qu'ils m'ont fait en m'appelant à siéger au milieu de vous. Je veux également exprimer ma gratitude pour la bienveillance et la cordialité de votre accueil et pour le gracieux compliment que le Leader distingué de cette Chambre m'a fait en m'appelant, malgré mon inexpérience parlementaire, à me joindre à ce vétéran de la vie publique, l'honorable sénateur Sproule, pour appuyer l'adresse en réponse au discours du Trône.

Quand je me suis levé, j'ai senti, honorables messieurs, que vos yeux recherchaient tout naturellement, dans ce fauteuil, le grand homme politique que mes chefs m'ont demandé, je ne dirai pas de remplacer, mais à la succession duquel mes chefs m'ont fait l'honneur de m'appeler. Croyez bien que son souvenir est présent à ma mémoire plus que jamais en ce moment.

L'honorable M. de Boucherville a été l'une des plus belles figures de notre vie politique. Grand et droit dans son apparence extérieure comme dans ses qualités morales et intellectuelles, il nous a laissé l'exemple d'une vie probe mue par des convictions profondes et sincères et toujours orientée par un patriotisme large et éclairé. Je l'ai connu dès mon enfance et toute ma vie je me suis honoré de son amitié.

Quand, par le fleuve, on aborde aux rives du beau village de Boucherville, l'on voit se refléter dans les ondes calmes du Saint-Laurent les jolies maisonnettes blanches du village et les fermes verdoyantes qui l'entourent; et dans ce beau paysage se dresse le clocher de l'église paroissiale. Chaque fois que j'approchais cet homme à la na-